

# Cahiers des Religions Africaines

Nouvelle série. Volume 4, n. 7-8 (avril - décembre 2023)

**Conscience nationale, identités et appartenances  
dans l'Afrique postcoloniale**

Richard KITENGIE MUEMBO, *La résistance du peuple congolais à la balkanisation du pays*, p. 215-229.

<https://doi.org/10.61496/ZFYL5703>

**PRESSES DE L'UNIVERSITE CATHOLIQUE DU CONGO**

# La résistance du peuple congolais à la balkanisation du pays

*Richard KITENGIE MUEMBO*

*Professeur à l'Université Notre-Dame de Lomami (UNILO)*

**Résumé** - Partant de quelques événements socio-politiques considérés comme moment forts de résistance au projet de balkanisation de la RDC, le présent article interpelle la conscience de l'humanité par rapport à un génocide oublié perpétré en RDC par ses voisins rwandais, sous le regard complice de la communauté des Nations. Quelques figures congolaises sont proposées comme des guides dans la lutte pour la souveraineté effective du pays et son intégrité territoriale.

**Mots-clés** : résistance, souveraineté, intégrité territoriale, balkanisation

**Summary** - Based on a number of socio-political events considered to be key moments of resistance to the plan to balkanize the DRC, this article calls on the conscience of humanity in relation to a forgotten genocide perpetrated in the DRC by its Rwandan neighbours, under the complicit gaze of the United Nations community. Some Congolese figures are suggested as guides in the struggle for the country's effective sovereignty and territorial integrity.

**Keywords**: resistance, sovereignty, territorial integrity, balkanization.

## Introduction

Depuis mars 2022, l'armée rwandaise sous couvert des terroristes du M23, et sous le regard protecteur de la Communauté des Nations pour ne pas dire encadrée par cette dernière, a occupé, avec la complicité de quelques officiers supérieurs de l'armée congolaise, la cité de Bunagana et quelques localités du territoire de Rutshuru et de Masisi. Et depuis lors, le calvaire des Congolais déclenché depuis le génocide rwandais -fait des rwandais entre eux -, a repris toute son ampleur: tueries, viols, pillages des ressources, violences faites aux enfants, aux femmes et aux personnes du troisième âge ont refait surface; et des centaines de milliers de personnes ont repris la voie de l'errance, et sont ainsi plongées dans un processus de déshumanisation indicible et indescriptible.

Il s'en est suivi un éveil d'une vive conscience nationale et patriotique du peuple congolais perceptible non seulement à travers les imposantes manifestations organisées sur l'ensemble du territoire national, dans toutes les provinces, mais aussi à travers la détermination des milliers des jeunes filles et des jeunes garçons qui ont choisi de servir le pays sous le drapeau, dans l'unique objectif d'en défendre l'intégrité territoriale et la souveraineté.

Contrairement à l'opinion répandue selon laquelle l'Afrique postcoloniale n'est qu'un conglomérat des tribus dépourvues de cohésion interne et de toute conscience nationale, une lecture courageuse de l'histoire récente de la RDC, permet plutôt de constater qu'il existe une véritable conscience nationale congolaise. Encore à l'état embryonnaire au lendemain de l'indépendance, c'est bien elle qui a permis de faire échec aux velléités sécessionnistes stratégiquement programmées par les colons et tous les prédateurs qui ne voulaient pas perdre le contrôle des immenses ressources minières du pays. Et quelques décennies plus tard, c'est encore cette même conscience d'appartenance à un même pays qui a soutenu toute la dynamique de la résistance contre le machiavélique projet de balkanisation de la RDC.

Après avoir épinglé certains événements marquants de l'actualité socio-politique congolaise, nous allons identifier quelques grandes figures qui ont soutenu la résistance à la balkanisation jusqu'au martyr, et qui peuvent constituer des guides et des éclaireurs pour la jeune génération. Et la prise en charge des questions du peuple congolais dans ce contexte d'une nouvelle agression du pays par le surprotégé Rwanda, nous portera à partager nos convictions sur la mission de l'Université dans ce contexte historique particulier.

## **1. Quelques événements marquants de l'actualité socio-politique de la R.D. Congo**

Nous avons sélectionné les événements en question en fonction de leur lien au très subtil et machiavélique projet de la balkanisation du pays orchestré par les prédateurs qui ont toujours cherché à faire de la RDC un grand parc où tous peuvent se servir des minerais stratégiques sans rendre compte à personne. Et nous ne voulons établir aucune hiérarchie entre lesdits événements que nous évoquons en suivant simplement un ordre chronologique.

### **1.1. La célébrations des funérailles de Patrice Emery Lumumba**

A l'occasion de la célébration du 62<sup>e</sup> anniversaire de l'Indépendance, le peuple congolais a vibré au rythme d'une inédite célébration des Funérailles

de celui à qui les Congolais attribuent non sans raison le titre de Père de l'Indépendance, le Héros national P. E. Lumumba qui voulait un Congo pleinement indépendant et souverain.

La célébration évoquée a été inédite parce qu'elle est intervenue 61 ans après l'assassinat cruel du concerné, concocté par les grandes puissances sous la responsabilité de la Belgique, ancienne Métropole représentée aux funérailles historiques par le Roi des Belges venu, au nom de son peuple, faire l'aveu public de l'un des crimes politiques les plus odieux de l'histoire de l'humanité et les plus déstabilisants pour le Congo Indépendant.

Inédite parce qu'au lieu d'enterrer le corps de Lumumba qui aurait été dilué dans l'acide sulfurique, on a plutôt enterré une *dent* qui avait échappé au projet d'effacement total du crime. Chargé d'émotion, ce moment a été salué comme *un véritable retour du Héros au pays de ses ancêtres*, un moment solennel de *levée d'un deuil entamé il y a 61 ans*. Et dans son allocution de ce jour, le Chef de l'Etat congolais, après avoir remercié la Belgique pour *avoir rétabli la vérité sur ce tragique assassinat*, a précisé : « C'est seulement avec la vérité et quand l'on aura établi les responsabilités que nous pourrons aller vers le pardon, la justice et la réconciliation définitive »<sup>1</sup>.

Inédite, ladite célébration l'a été par sa charge symbolique et sa capacité de réveiller en chaque Congolais le courage et la force de résister avec détermination, quelle que soit la taille de l'ennemi qui n'est autre que la coalition de toutes les puissances impérialistes de la planète.

On peut oser dire que ce moment a réveillé en chaque Congolaise et en chaque Congolais, vivant au pays ou dans la diaspora, la détermination à poursuivre le combat de Lumumba, et à redire avec la dernière énergie non à la balkanisation du Congo de nos ancêtres.

## 1.2. Les manifestations anti-Monusco à l'Est

Depuis juillet 2022, la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la Stabilisation du Congo (Monusco en sigles) a été la cible des manifestations sociales de grande ampleur dans les villes de Goma, Beni, Butembo, Uvira, Bukavu, Bunia, etc. En vérité, on dirait qu'un esprit anti-Monusco a gagné pratiquement les esprits de tous les Congolais. Cette situation a pris une tournure spéciale après la prise de Bunagana et d'autres localités environnantes par les terroristes du M23 parrainés par l'armée rwandaise ; et sur-

---

1 Cf. Discours du Chef de l'Etat à l'occasion du 62<sup>e</sup> anniversaire de l'Indépendance de la R.D. Congo et des Funérailles de Patrice Eméry Lumumba.

tout quand le porte-parole de la Monusco a voulu légitimer la progression du M23 par le fait que le mouvement terroriste qui venait même d'abattre un hélicoptère de l'Organisation onusienne avait des armes plus sophistiquées que celles de la coalition Fardc-Monusco. Pour le peuple martyr de la partie orientale du pays, ces propos qui ont été relayés par le Secrétaire Général de l'ONU, étaient non seulement une expression éloquente de son incapacité d'assumer sa mission de stabiliser le pays et de protéger la population civile qui est continuellement massacrée par les forces de la mort omniprésentes dans la région, mais aussi un aveu d'impuissance et une manière d'encourager les groupes armés à poursuivre calmement leur mission voilée d'occupation et de balkanisation du pays.

Il est pertinent de relever qu'au cours desdites manifestations, il y a eu des bavures choquantes de part et d'autre. Si du côté des manifestants il y a eu des actes condamnables de vandalisme, de pillage et de violence envers les éléments et les structures de la Monusco ; du côté de cette dernière, il y a eu une violence inouïe et inimaginable de la part de ceux-là même qui ont la mission de protéger et de sécuriser la population civile. Certains agents de la Monusco ont tiré à bout portant sur les manifestants. A ce sujet, le cas de Kasindi est le plus révoltant. Et les dégâts ont été lourds : au moins 36 morts dont 4 agents de la Monusco et 32 manifestants, plus d'une centaine de blessés et beaucoup de dégâts matériels du côté des infrastructures de la Mission onusienne. Cette situation préoccupante a porté le Gouvernement congolais à amorcer une action de réévaluation de la présence de ladite Mission dans le pays.

A ce sujet, il faut saluer le message du Chef de l'Etat de la RDC à l'occasion de la dernière session de l'Assemblée Générale des Nations Unies. Du haut de la tribune, après avoir remercié l'organisation onusienne pour sa précieuse contribution à la recherche de la paix en RDC, il a clairement reconnu qu'au regard des résultats atteints après plus de deux décennies de présence, « il est illusoire et contre-productif de compter sur la Monusco pour rétablir la paix et la stabilité » en R.D. Congo. Et il a même ajouté que son « retrait est devenu nécessaire pour apaiser les tensions entre les populations et la mission ». A la grande satisfaction de l'opinion nationale congolaise, il a affirmé, avec fermeté, qu'il était temps pour la RDC de devenir l'acteur principal de son destin<sup>2</sup>.

---

2 Cf. Allocution de Son Excellence Monsieur le Président de la République Démocratique du Congo à l'occasion de la 78<sup>e</sup> Session ordinaire de l'Assemblée Générale des Nations Unies, p. 5-6.

### 1.3. Le Geno-Cost

La manifestation du 02 août 2022 à la Place des Evolués à Kinshasa dénommée « *Geno-Cost : Bougie de l'espoir, en solidarité avec 12 millions des Congolais victimes du Génocide Economique* » s'inscrivait dans le cadre d'une journée commémorative d'un grand génocide oublié et ignoré au cœur de l'Afrique. En vérité, depuis le génocide rwandais, fait historique incontestable perpétré par les Rwandais entre eux, avec l'appui ou sous l'encadrement de leurs parrains, les Congolais vivent une véritable horreur qui a déjà causé plus ou moins 12 millions des victimes. Il s'agit des victimes directes et indirectes de l'injuste guerre d'extermination que les Congolaises et les Congolais subissent pour des raisons que seuls les planificateurs d'un tel plan connaissent.

Depuis, la Société civile de la R.D. Congo a inauguré la célébration annuelle du génocide oublié. Et c'est en vérité le plus grand génocide du monde contemporain depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Il y en a qui le qualifie de *métastase du génocide rwandais* qui a causé entre 600.000 et 800.000 morts. Sans aucune intention de relativiser le génocide rwandais, les Congolaises et Congolais sont choqués et ahuris de constater que les 12 millions des Congolais décimés en plus ou moins 25 ans laissent les Occidentaux insensibles, indifférents et silencieux<sup>3</sup>.

Pour les initiateurs de ladite journée commémorative, il s'agit d'interroger la conscience du monde et de l'interpeller sur son indifférence par rapport à l'extermination lente, injustifiée et horrible d'une population estimée à la totalité de la population rwandaise actuelle. Comment expliquer un tel silence vis-à-vis de l'extermination d'un peuple qui ne s'est jamais dérobé devant les exigences de l'hospitalité vis-à-vis de ses voisins? Est-ce que les ressources de la RDC sont plus importantes que les Congolais eux-mêmes? Est-ce que ces derniers sont indignes de l'humanité? Appartiennent-ils à la sphère de *non-humanité* ou à *l'humanité de seconde zone*? Comment justifier l'incapacité des organisations internationales de tirer les conséquences qui s'imposent en lisant les rapports élaborés par leurs propres experts? A quand la mise en place du Tribunal International sur les crimes de guerres et les crimes contre l'humanité commis par des acteurs connus et bien identifiés en RDC?

---

3 Cf. C. ONANA, *Holocauste au Congo. L'Omerta de la Communauté Internationale. La France Complice ?*, Paris, L'Artilleur, 2023. Ce livre offre un panorama presque complet de la tragédie congolaise planifiée et entretenue par les Maîtres du monde pour des raisons de prédation des ressources minières stratégiques dont regorge le pays de Lumumba.

#### 1.4. Discours du Chef de l'Etat congolais aux 2 dernières Assemblées générales des Nations unies

Le mardi 20 septembre 2022, à l'occasion de la 77<sup>e</sup> session de l'Assemblée Générale des Nations Unies, le Président de la RDC s'est illustré par un discours de dénonciation vigoureuse d'une nouvelle agression de son pays par le Rwanda sous couvert du mouvement terroriste M23. En termes clairs, il a dénoncé la responsabilité et l'implication non discutables du régime rwandais dans la nouvelle page sombre de l'histoire du pays. Et il s'agit malheureusement d'une tragédie qui dure depuis plus de deux décennies et qui a déjà causé plus de dix millions des morts. Avec la même fermeté, il a stigmatisé l'hypocrisie, la complicité et l'indifférence de la Communauté internationale vis-à-vis du sort du peuple congolais. Il est pertinent de noter que le franc-parler de son propos a même suscité des petites initiatives maladroites comme celle du Président français qui doit avoir énervé la plupart des Congolais.

Et à la 78<sup>e</sup> session, il a continué à interpeller la Communauté des Nations par rapport à son indifférence face au destin de son peuple. Il a invité le Conseil de Sécurité à mettre fin à l'impunité vis-à-vis des auteurs bien connus de la tragédie congolaise. Sur un ton pathétique, il a affirmé : « la République Démocratique du Congo réitère sa demande au Conseil de sécurité de l'ONU de sanctionner toutes personnes physiques et morales reconnues comme auteurs, coauteurs et complices, matériels et intellectuels des crimes de guerres et contre l'humanité ainsi que des violations graves des droits de l'Homme, du droit international et de la Charte des Nations Unies sur le territoire congolais»<sup>4</sup>. A ce niveau, il convient de constater que le Président de la RDC a rejoint les Evêques congolais qui avaient déjà, à plusieurs reprises dénoncé la complicité et l'hypocrisie de la Communauté Internationale par rapport à la tragédie congolaise qui dure depuis plusieurs décennies<sup>5</sup>.

#### 1.5. Appel à la mobilisation de tous pour la défense de la patrie

A son retour de l'Assemblée Générale des Nations Unies, en date du 03 novembre 2022, le Président de la RDC a adressé un discours pathétique à toutes les forces vives de la Nation. Il a invité toutes les Congolaises et tous

4 Allocution de Son Excellence Monsieur le Président de la République Démocratique du Congo à l'occasion de la 78<sup>e</sup> Session, p. 6. Consulté sur [www.presidence.cd-communication@presidence.cd](http://www.presidence.cd-communication@presidence.cd)

5 Cf. CENCO, *L'heure est grave. Notre pays est en danger* (cf. Néh 2, 17). Déclaration de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO) sur la situation sécuritaire du pays, Kinshasa, le 09/11/2022, n. 16.

les Congolais, au-delà des clivages politiques et idéologiques, ethniques et religieux, linguistiques et régionaux, à se mobiliser comme un seul homme pour défendre la Nation contre les prédateurs et les exterminateurs qui menacent sa souveraineté et son intégrité territoriale.

Par rapport audit appel, on peut constater avec bonheur la spontanéité avec laquelle la jeunesse congolaise a répondu à l'appel du Chef de l'Etat. Au regard du nombre des jeunes filles et des jeunes garçons qui ont choisi de servir le pays sous le drapeau, on peut comprendre le degré d'indignation et de révolte d'une jeunesse pendant des longues années témoin des atrocités et des humiliations inacceptables du peuple congolais au vu et su de tous. On dirait que les jeunes ont non seulement pris conscience de l'ampleur du drame congolais, mais aussi compris que le pays doit désormais compter sur ses propres forces. C'est dans cette même dynamique que pouvons comprendre l'action des jeunes patriotes dits *Wazalendo*. Révoltés par les tueries de leurs parents, les viols et les humiliations de leurs mères et de leurs sœurs, fatigués d'errer à cause de la cruauté et de l'inhumanité des voisins violents et criminels, ils ont décidé de se défendre et de mettre hors d'état de nuire les semeurs de la mort et de la terreur. Dans cette démarche d'auto-défense et de résistance, ils ont l'appui et le soutien du peuple congolais qui en appelle parfois à l'érection d'un mur entre les frontières de la RDC et du Rwanda.

A ce niveau encore, on peut constater que le Président de la RDC rejoint résolument les Pères de l'indépendance et tous ceux qui ont consenti de grands sacrifices pour résister au projet de balkanisation du pays. Et les Evêques congolais ont toujours été à l'avant plan de ce combat pour lequel certains d'entre eux ont même payé de leurs vies<sup>6</sup>.

---

6 Les cas de Messieurs Christophe Munzehirwa et Emmanuel Kataliko sont illustratifs. Ils méritent d'être regardés comme des vrais martyrs de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de la RDC. Dans toutes les interventions ci-après, les pasteurs congolais ont exprimé clairement le non catégorique du peuple congolais au projet de la balkanisation du pays. Cf. CENCO, *Conduis nos pas, Seigneur, sur le chemin de la paix* (Lc 1,79). Message Evêques Catholiques de la République Démocratique du Congo aux fidèles et aux hommes de bonne volonté, 7 novembre 1998, n. 9 ; *Sois sans crainte...* (Lc 12,32). La situation dramatique actuelle et l'avenir de la République Démocratique du Congo, 19 novembre 1999, n.10; *Courage! Le Seigneur ton Dieu est au milieu de toi* (So 3,17), 15 juillet 2000, n. 9 ; *J'ai vu la misère de mon peuple* (Ex 3,7). *Trop, c'est trop!*, 15 février 2003, n. 13 ; *Voici le temps favorable, voici maintenant le jour du salut* (2 Co 6, 2). *Le Congo nous appartient*, 5 février 2005, n. 6 ; *Levons-nous et bâtissons!* (Ne 2,18). *Pour un Congo nouveau*, 3 mars 2006, n. 30; *Pour une fin de transition apaisée. Le peuple avait le cœur à l'ouvrage* (Ne 3,38), 24 juin 2006, n. 9 ; *La Vérité vous rendra libres* (Jn 8, 32). *Le verdict des urnes dans la transparence*, 5 octobre 2006, n. 7; *Avance en eau profonde* (Lc 5,4). *La foi dans l'avenir du Congo*, 5 décembre 2006, n. 12 ; etc.

## **1.6. L'heure est grave. Notre pays est en danger (cf. Néh 2,17) : Déclaration de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO) sur la situation sécuritaire du pays**

Réunis en Assemblée plénière extraordinaire, les Evêques congolais ont tiré « la sonnette d'alarme sur le danger que court notre Pays et sur la responsabilité de nous tous pour y faire face »<sup>7</sup>. Après une dénonciation vigoureuse de l'occupation de certaines localités du Nord-Kivu par le M23 parrainé par le Rwanda et l'Ouganda, ils déplorent l'augmentation du nombre des morts au Nord Kivu et en Ituri malgré l'état de siège ; et ils préviennent contre le danger de balkanisation du pays en termes clairs et préoccupants : « Si nous n'y prenons garde, nous allons nous réveiller un matin avec un pays balkanisé de l'une ou de l'autre manière. Le risque est grand que le Pays soit éclaté »<sup>8</sup>.

Les Evêques ne se contentent pas seulement de dénoncer, ils invitent également tout le peuple à entrer dans la dynamique de la résistance contre le projet de morcellement du pays. Ils interpellent tous les protagonistes de la gestion du pays et les pressent de mobiliser toutes leurs énergies pour préserver la souveraineté et l'intégrité du territoire national. Ils encouragent les gouvernants à user de tous les moyens légaux pour préserver l'unité du pays. Ils encouragent les FARDC à cultiver un sens élevé de patriotisme, de fidélité et de sacrifice. Ils interpellent également la Communauté internationale dont ils dénoncent l'indifférence, l'hypocrisie et la complicité devant les horreurs infligées à un peuple dont l'unique crime est celui d'avoir offert l'hospitalité à ses voisins rwandais toutes les fois qu'ils ont été confrontés aux tensions et aux conflits internes, inter-rwandais.

On peut constater que la Déclaration explorée constitue en elle-même un acte de résistance. Elle engage non seulement tous les fidèles catholiques, mais aussi toutes les personnes de bonne volonté à se mettre résolument en ordre de bataille pour faire échec au projet de balkanisation tant redouté. Et elle programme une marche pacifique qui sera un véritable succès. Avec détermination et fermeté, ils affirment : « L'heure est grave. Notre pays est en danger ! Ne laissons pas balkaniser la R. D. Congo. Du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, ainsi que dans la diaspora, mettons-nous tous debout pour sauvegarder l'intégrité territoriale de notre Pays. A cet effet, nous invitons les chrétiens et les personnes de bonne volonté à jeûner, à prier, à poser des gestes de solidarité envers les déplacés. Aussi, nous convions tout le monde à marcher pacifiquement le dimanche 04 décembre 2022 »<sup>9</sup>.

7 CENCO, *L'heure est grave*, n. 1.

8 CENCO, *L'heure est grave*, n. 7.

9 CENCO, *L'heure est grave*, n. 17.

### 1.7. Déclaration des Recteurs, Directeurs Généraux et Professeurs de l'Enseignement Supérieur et Universitaire (ESU)

Au terme d'un Conseil d'Administration extraordinaire tenu les 14 et 15 novembre 2022 à Kinshasa, à travers une Déclaration<sup>10</sup> qui a dénoncé fermement la nouvelle agression et l'occupation d'une partie du pays par le Rwanda sous couvert des terroristes du M23, les animateurs des institutions de l'ESU ont levé l'option non seulement d'intégrer la formation militaire dans les Institutions de l'ESU, mais aussi d'y intensifier les activités d'éveil patriotique. Cela a été bien accueilli par les étudiantes et les étudiants qui se sont montrés spontanément disponibles et prêts à embrasser l'étape militaire de leur formation universitaire. Malheureusement, cette initiative tarde à se concrétiser. En fait, la finalité d'une telle initiative était de mettre tous les jeunes en état d'alerte, en état de résistance au projet machiavélique de balkanisation de la RDC.

En dépit de la non concrétisation de ce projet, les Recteurs et les différents membres du Conseil d'Administration des Universités de la RDC, réunis à Kolwezi du 4 au 5 mai 2023, ont levé de nouveau le ton pour dénoncer le projet de balkanisation qui marche souvent de pair avec les velléités sécessionnistes souvent incarnées par certains collabos qui se recrutent souvent parmi des politiciens corrompus. A la fin de leur Déclaration, ils ont lancé un message pressant aux jeunes en ces termes : « Et nous invitons, enfin, toutes les étudiantes et tous les étudiants ainsi que toute la jeunesse congolaise à demeurer vigilants et à se mobiliser contre tout projet de sécession et de balkanisation de notre pays »<sup>11</sup>.

Parce que l'histoire récente de la RDC garde vive la mémoire de certains de ses fils qui ont soutenu jusqu'au sacrifice suprême la lutte contre la réduction des Congolais en esclavage, nous nous proposons de présenter les figures les plus emblématiques qui méritent d'être regardés comme des Maitres et des Guides dans toute démarche de résistance. Jean Ziegler les appellerait : *Ancêtres de l'avenir*.

---

10 Déclaration des acteurs de l'Enseignement Supérieur et Universitaire du 15 novembre 2022.

11 Extrait de la Déclaration des recteurs et membres du conseil d'administration des universités publiques de la Rdc réunis en 45<sup>e</sup> session ordinaire à Kolwezi du 03 au 04 mai 2023.

## 2. Quelques grandes figures de la résistance à la balkanisation du pays

### 2.1. Patrice Eméry Lumumba (02 juillet 1925-17 janvier 1961)

Il s'agit du premier Premier Ministre élu qui était pour l'indépendance totale et immédiate du pays. Il était le tenant d'une indépendance politique, économique, militaire, culturelle, etc. Le jour de l'accession du pays à l'Indépendance, il a annoncé, avec fermeté et de manière solennelle, la fin d'un régime d'injustice, d'oppression et d'exploitation. Pour lui, les Congolaises et les Congolais devaient célébrer l'Indépendance comme le fruit d'une lutte de tous les jours, d'une lutte noble et juste pour rompre les chaînes de l'esclavage imposé au peuple congolais sur son propre territoire. Et il a été assassiné à cause de sa détermination à engager la Nation sur la voie de la souveraineté effective et d'une indépendance totale. Il sera le premier à dénoncer le plan de balkanisation du pays. Pour lui, l'intégrité du territoire congolais et la souveraineté nationale n'étaient ni négociables ni discutables. Aussi les prédateurs qui convoitaient les ressources stratégiques du Congo ont-ils décidé de l'éliminer purement et simplement et ce, avec la complicité d'autres Congolais. Martyr de l'Indépendance congolaise, il deviendra très vite une icône internationale de tous les mouvements de décolonisation.

### 2.2. Mzee Christophe Munzihirwa (1926-1996)

*Prophète de la vérité et de la charité*<sup>12</sup>, Mzee Munziriwa a été assassiné dans la ville de Bukavu le 29 octobre 1996, au lendemain d'une dénonciation ferme et courageuse contre l'agression et l'occupation d'un pays qui a toujours accueilli généreusement ses voisins Rwandais et Burundais de toutes les ethnies, Hutu et Tutsi, à différents moments de crise<sup>13</sup>. La veille de sa mort, il a pris à témoin toute la Communauté Internationale à travers des lettres adressées au Secrétaire Général des Nations Unies, au locataire de la Maison Blanche, au Saint Siège, à la Conférence épiscopale américaine, à la Communauté Européenne, à l'Union africaine... Conscient de sa mission de *Sentinelle du peuple*, il a répercuté courageusement le SOS du peuple de Bukavu qui subissait une horreur indescriptible après avoir accueilli,

12 Cf. A. CNOCKAERT, *Un profil spirituel de Mgr Christophe Munziriwa Mwene Ngabu*, dans *Nouvelle Revue Théologique*, Tome 129, n. 4 (2007), p. 620-625.

13 Cf. T. N. FALAGUASTA, *Mgr Christophe Munzihirwa, Evêque et martyr du Congo*, p. 14, cité par R. KYUNGU MUSENGE, *La liberté intérieure comme fruit du discernement spirituel. Tentative d'un portrait spirituel du Serviteur de Dieu Monseigneur Christophe Munzihirwa, s.j., Archevêque de Bukavu (1926-1996)*, Kinshasa, Editions Loyola, 2020, p. 153-154.

quelques années plus tôt plus d'un million des réfugiés rwandais. Parmi ces derniers, ceux qui s'étaient rendu coupables du génocide et ceux qui fuyaient pour échapper à la cruauté du nouveau pouvoir de Kigali. Le non de Christophe Munzihirwa à la balkanisation de la R.D. Congo est sans appel et non négociable.

### 2. 3. Mgr Emmanuel Kataliko

Successeur immédiat de Munzihirwa, Mgr Emmanuel Kataliko mérite d'être célébré comme un des ancêtres de la lutte contre le projet d'occupation et de balkanisation de la R. D. Congo. Il suffit de prendre en compte son message de Noël 1999 qui lui avait valu la persécution systématique de la part des forces du RCD qui étaient au service du Rwanda et de ses parrains prédateurs des ressources de la RDC. Acquis à la non-violence, il était radicalement opposé à l'occupation et au pillage de nos ressources par des prédateurs étrangers. Et sa prise de position à Noël 1999 était d'une clarté surprenante :

« Des pouvoirs étrangers, avec la collaboration de nos frères congolais, organisent des guerres avec les ressources de notre pays. Ces ressources qui devraient être utilisées pour notre développement, pour l'éducation de nos enfants, pour guérir nos malades, bref, pour que nous puissions vivre d'une façon plus humaine, servent à tuer. Plus encore, notre pays et nous-mêmes, nous sommes devenus objet d'exploitation »<sup>14</sup>.

Dans le même message, il a dénoncé la *stratégie de terreur* et même, les massacres à grande échelle. Et en réponse, il a été exilé de son diocèse presque jusqu'à la veille de sa mort qui le surprendra, peu après son retour au diocèse, la nuit du 04 au 05 octobre 2000 à Rome où il participait à une rencontre du Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM).

### 2. 4. Mzee Laurent Désiré Kabila

Laurent Désiré Kabila est une figure fortement controversée parmi les Congolais. Pour les uns, c'est bien lui l'élément déclencheur de la descente du pays aux enfers, celui à qui l'on attribue la paternité de certains accords et des Alliances qui ont plongé le pays dans le chaos. Pour d'autres, son implication dans l'AFDL a sauvé le pays d'une implosion certaine qui était planifiée sans lui. En vérité, il convient de noter que Kabila a été enrôlé pour des raisons stratégiques, pour donner l'identité congolaise et la légitimité à

<sup>14</sup> *Les écrits... de Mgr Kataliko*, (textes rassemblés par D. KAMBALE KOMBI et alii), Kinshasa, Kombi & sons, 2000, p. 36-37.

un mouvement déclenché par les prédateurs de la RDC, avec le soutien du Rwanda, du Burundi et de l'Ouganda. Il fallait un Congolais à la tête de ce mouvement pour donner à une guerre d'agression et d'occupation du pays le visage d'une guerre civile. Certaines de ses indiscretions et l'issue de son Alliance avec les voisins nous portent à accorder plus de crédibilité à ce point de vue.

A quelques jours de sa mort, dans son message de vœux de nouvel an adressé à la nation, il est fortement préoccupé par le projet de balkanisation du pays. Il écrit : « C'est pour chasser ce cauchemar de démembrement de notre nation, que je vous convie, filles et fils du grand Congo Démocratique, à une résistance encore plus active et à une lutte, sans merci, contre nos ennemis, jusqu'au jour où nous recouvrerons totalement l'intégrité territoriale, l'indépendance nationale, et la souveraineté internationale de notre pays »<sup>15</sup>. Et il en appelle pour cela à la cohésion interne sans laquelle on ne peut gagner le pari de la résistance au projet ignoble.

D'ailleurs, toutes les révélations faites après sa mort par certains politiciens européens au sujet de la décision concertée par certaines puissances prédatrices de l'assassiner, comme cela avait été le cas pour Lumumba, portent à croire qu'il n'avait jamais cédé au bradage du pays. Et même le moment précis de son assassinat revêt une certaine dimension symbolique. Il avait l'allure d'un avertissement sévère à l'endroit de tout celui qui oserait encore opposer une quelconque résistance.

L. D. Kabila, assassiné le 16 janvier 2001, est mort comme tous les Chefs d'Etat africains qui n'ont jamais voulu trahir et brader leur nation. Son sang, comme celui de Thomas Sankara crie et criera toujours à l'intention de la jeunesse congolaise : *Ne jamais trahir la RDC*.

### **3. Le rôle de l'université dans la gestion d'un pays en crise**

Avant d'amorcer la réflexion sur la mission de l'université dans un pays en crise, relevons que les Pères de la résistance congolaise identifiés ci-dessus étaient plus choqués par la collaboration des Congolaises et des Congolais à l'extermination de leurs propres frères et sœurs que par la cruauté des étrangers. Curieusement, on retrouve toujours des Universitaires, même des Professeurs d'universités dans les sillages des prédateurs pour des raisons qu'ils sont les seuls à maîtriser. Ils appartiennent à la catégorie de ceux que Marcelo Barros qualifie d'*intellectuels organiques*, toujours alliés du

15 Voir *La Prospérité/Mcp*, via [mediacongo.net](http://mediacongo.net)

pouvoir et indifférents au sort du peuple dont ils sont issus<sup>16</sup>. En vérité, ils sont commercialisables, et prêts à servir, avec le même dévouement, tous les régimes, même si ces derniers, du point de vue idéologique et philosophique, sont diamétralement opposés. Ils ont perdu le sens de leur dignité humaine et de leur noblesse. Et ils sont toujours prêts à sacrifier leur conscience et leur sens critique sur l'autel de l'avoir et du pouvoir. Dépourvus de toute moralité, ils ont instauré le régime des antivaleurs dans les universités, et c'est par cette catégorie d'intellectuels que la corruption, le favoritisme ont élu domicile dans les Etablissements de l'ESU. Avec ces pratiques, ils ont introduit la logique prédatrice dans la gestion de leurs relations avec les étudiantes et les étudiants. Ainsi au lieu de former des femmes et des hommes libres, épris de leur liberté, de leur honneur et de leur dignité humaine, ils ont formé des esclaves de l'avoir et du pouvoir.

C'est en fait ce constat amer que Kâ Mana fait en ces termes : « Les universitaires (congolais) se sont laissés formater par l'esclavage du ventre et du bas-ventre, au détriment de la science, de la recherche et de l'engagement politique »<sup>17</sup>. Ayant vécu pendant longtemps en contact avec les jeunes universitaires, Kâ Mana stigmatise chez eux ce qu'il appelle un *processus d'imbécilisation collective de la jeunesse universitaire* qui porte à remplacer la raison par le délire, à convaincre les jeunes que les solutions à leurs problèmes doivent tomber du ciel et à les convaincre que la prospérité facile est possible, sans travail, grâce à des longues veillées de prières, et à se laisser exploiter de manière honteuse et dégradante...<sup>18</sup>.

Pour échapper à des critiques si accablantes, nos Universités sont appelées à intégrer de manière effective la dimension du *savoir-être*, elles doivent cesser d'être « le gavage des cerveaux avec des connaissances purement théoriques » pour devenir un espace de « construction des personnalités capables de vivre les valeurs humaines fondamentales »<sup>19</sup>. Des valeurs telles que la vérité, la justice, la liberté, la charité, le respect de la dignité humaine,

16 M. BARROS, *Dom Hélder Câmara. Prefeta per i nostri giorni. Prefazione di Luigi Ciotti*, Torino, Ega, 2006, p. 181. Dans cette page, l'auteur évoque le point de vue d'un intellectuel marxiste Antonio Gramsci qui établit une ligne de démarcation entre l'intellectuel organique et l'intellectuel critique. Le premier est lié à un certain mouvement de la société tandis que le critique maintient une distance qui favorise un regard critique et une possibilité de mise en cause ou en discussion de la société et de ses animateurs.

17 Cité par A. KABASELE MUKENGE, *Transmission des valeurs et construction d'une identité narrative*, dans A. KABASELE MUKENGE (dir.), *Education et transmission des valeurs*, Kananga, Editions Universitaires du Kasayi, 2017, p. 173.

18 A. KABASELE MUKENGE, *Transmission des valeurs*, p. 173.

19 A. KABASELE MUKENGE, *Transmission des valeurs*, p. 173.

le bien commun, la solidarité, l'amour de la patrie, l'amour du travail bien fait, la gratuité, l'honnêteté, la droiture, la probité, la paix, la non-violence et le pardon..., méritent d'être enseignées aux jeunes de tous les niveaux du système éducatif congolais.

Une telle mutation engagera les différents protagonistes à travailler particulièrement au *développement de l'esprit critique et du jugement personnel*<sup>20</sup>. Tout Universitaire devrait être capable de prendre position, de s'insurger devant l'inhumain et de lutter contre toute forme d'antivaleurs et de médiocrité. C'est donc avec raison que Gérard W. Johnson affirme :

« Si l'Université n'apprend pas à un homme à concevoir sa propre pensée et à dire ce qu'il pense, elle ne lui apprend rien de première importance. Il peut amasser n'importe quelle quantité du savoir livresque, il peut parler 17 langues, y compris l'étrusque. Mais s'il quitte l'Université sans acquérir la capacité de concevoir une opinion sur la manière dont le monde évolue et le courage de soutenir cette opinion contre vents et marées, il reste ignorant »<sup>21</sup>.

En d'autres termes, un Universitaire indifférent au sort de sa patrie et de son peuple n'en est pas un. Et pour revenir à la situation dramatique de notre pays, il est vrai que, comme la plupart des congolaises et des congolais, les universitaires ont participé à des marches qui ont été organisées à travers les différentes provinces du pays, non seulement pour condamner, dénoncer la nouvelle agression du pays par le Rwanda sous couvert du M23, mais aussi pour soutenir les FARDC dans leur difficile mission de défendre la souveraineté et l'intégrité de notre pays. Et beaucoup d'autres, en tant que fidèles catholiques, ont répondu au message des Evêques de la CENCO qui avaient convoqué les fidèles et toutes les personnes de bonne volonté à marcher pacifiquement pour dire non à l'agression, à l'occupation et à la balkanisation du pays. Le monde a pris sûrement acte de la volonté du peuple et de son rejet catégorique du projet de morcellement du pays.

Il sied de préciser qu'une marche pacifique est l'une des manifestations de l'indignation collective au sens éthique de ce mot. Et si la grande masse peut éprouver une certaine satisfaction au terme d'une marche, l'Universitaire éprouvera plutôt une profonde insatisfaction qui l'acculera à la réflexion sur les stratégies appropriées pour incarner dans la vie *le plus jamais* exprimé dans toute manifestation publique.

20 A. KABASELE MUKENGE, *Transmission des valeurs*, p. 172.

21 A. KABASELE MUKENGE, *Transmission des valeurs*, p. 172.

Aussi, est-il pertinent de noter que la situation dramatique du peuple congolais génère des nouveaux concepts riches et chargés, et qui devraient être scrutés par les jeunes chercheurs. C'est le cas du *Rapport Mapping* publié par les experts des Nations Unies depuis plus de 12 ans. Juristes, psychologues, sociologues et historiens congolais devraient s'y pencher. C'est aussi le cas de la justice transitionnelle omniprésente dans certaines rencontres à caractère juridique, tout comme les questions des minorités ethniques, des Congolais rwandophones et des Congolais « de père et de mère ». Les chercheurs congolais ont du pain sur la planche.

## **Conclusion**

La RD Congo est considérée comme le coffre-fort de l'humanité. L'immensité de ses ressources constitue l'une des grandes sources de ses maux, car tous les prédateurs du monde y ont des grands intérêts et veulent y accéder à vil prix. Et pour y arriver, ils recourent à la stratégie du chaos, ils fomentent les conflits et les guerres qui détruisent les vies, qui installent les viols et les violences de tous genres. Et pour réussir, ils trouvent des complices et des collabos parmi les Universitaires et les intellectuels congolais, et ils en fabriquent d'autres au prix des grands flux des billets verts.

La situation actuelle du pays interpelle et invite à une mutation profonde dans la mission de l'université. Outre la transmission du savoir et l'acquisition du savoir-faire indispensable à la transformation de la réalité et de la société, l'université doit soigner et mettre un accent particulier sur le savoir-être. C'est cela qui donnera au Congo des cadres qui ont horreur de la trahison de la Nation, des cadres solidaires du destin du peuple.

Si au cours de leur parcours universitaire, les jeunes apprenants n'intériorisent pas des mécanismes pour démasquer l'inhumain et l'intolérable dans la vie sociale, s'ils n'apprennent pas qu'il y a des valeurs pour lesquelles une femme et un homme peut donner sa vie, et s'ils ne s'efforcent pas de vivre selon ces valeurs, il sera difficile d'avoir des gouvernants capables de résister aux seigneurs du crime souvent déguisés en bienfaiteurs de l'humanité.